

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)[42. Paris, Lundi 9 juillet 1855, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

42. Paris, Lundi 9 juillet 1855, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Femme \(politique\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-07-09

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4207, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

42. Paris le 9 juillet Lundi
1855

Une dépêche de Pelissier de hier soir annonce que les Russes ont fait deux sorties. contre le mamelon ; & les carrières. Et qu'elles ont été vigoureusement repoussées. Voilà tout ce qu'on dit. Greville reste encore aujourd'hui pour un dîner à St Cloud. Il ne partira que demain. Cela lui plaît et à moi aussi. C'est un grand dîner aujourd'hui. Il y a beaucoup d'Anglais. On ne disait rien de nouveau. hier, & je n'ai vu personne Montebello & Viel Castel le soir. Greville n'a pas assez d'épithètes injurieuses et méprisantes pour Lord John.

Je commence à trouver Hatzfield grossier outre qu'il est original. Il ne vient plus jamais. Hubner à la bonne heure cela s'explique mais Hatzfeld. Vous voyez donc que je suis réduite à bien peu. Cela réduit aussi mes lettres à vous. Il ne m'en est venu de nulle part.

On me dit que le duc de Noailles est parti pour l'Angleterre. Est-ce que lui aussi s'échappe comme un voleur ? Adieu. Adieu. Il fait bien chaud.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 42. Paris, Lundi 9 juillet 1855, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1855-07-09

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6689>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Donner à toute l'Allemagne, dans l'affaire
d'Orient, une seule et même politique? Que
de sottises et de maux s'éparpilleraient les
hommes s'ils commençaient par en être
sûrs!

me hâter.

Mais aussi je n'ai vu personne, et je n'ai
rien à ajouter. Adieu, Adieu.

42. / Paris le 9 juillet 1855.
1855.

une députation de Salins de
leurs rois anciens, pleins
russes ont fait deux cortès;
contre le maçon; à la
carrière. et qu'elles ont été
vigoureusement répondues.
voilà tout ce qu'on dit
Graville entre autres aujourd'hui
d'hey pour un dîner à St
Flour. il ne partira que
demain. cela lui plaît et
à moi aussi. c'est un
grand dîner aujourd'hui;
il y a beaucoup d'anglais.
on ne disait rien de nouveau

bien, et si tu as vu personne,
Montebello a visité Castel le
2014.

gruville et a pas assez
d'épithètes injurieuses et
insultantes pour L. Cohen.

Ji commence à trouver Hatz-
feld grossier outre qu'il est
original. il ne vient plus
jamais. Huchet à la
bonne heure, cela s'explique;
mais Hatzfeld! vous voyez
donc que j'en suis réduite à
rien peu. cela réduit
aussi une lettre à rien.
il ne m'en reste rien de mille

part.

on me dit quelque chose de
Bacille et parti pour
l'Angleterre. échapper lui
aussi s'échapper comme
un voleur?

adieu, adieu. il fait
bien chaud.